

UN POLAR MARÉCHALISTE : *GHISLAINE* *OU L'AFFAIRE DOORIST* DE LÉOPOLD SIMONS

Jacques LANDRECIES
Université Charles-de-Gaulle – Lille 3

On a beaucoup écrit sur Simons¹ et bien peu sur son œuvre. Les articles biographiques, les marques d'admiration, les anecdotes émues, les témoignages certifiés n'ont cessé de se succéder mais de façon rapide, fragmentée, dispersée le plus souvent au hasard des chroniques de presse. Rien de suffisamment développé pour fournir un travail dans les règles, jusqu'à l'ingénieuse biographie croisée de Simons et Line Dariel, signée Fernand Vincent, travail liminaire du tombeau édifié par ses fidèles². Mais dans cet ouvrage qui se veut une somme, on chercherait en vain un article consacré à la production littéraire. Et, curieusement, on peut en dire autant du dossier consacré à Simons dans la revue *nord*³ en ses débuts.

L'œuvre aurait-elle moins d'épaisseur que le personnage ? serait-elle déjà désertée ? La réponse que l'on peut avancer est ici complexe, à la mesure de l'ensemble composite laissé par un touche-à-tout de talent. La production de Simons, en effet, se déploie dans plusieurs grandes directions : arts graphiques (peintures, dessins, gravures...), arts du spectacle (théâtre, cinéma, radiophonie), écriture enfin. L'essentiel de cette masse impressionnante qui s'étale

1 — Simons (Lille, 1901-1979). Auteur dialectal (poète, romancier, homme de théâtre, de radio et de télévision) et peintre de mœurs. Il connut une grande popularité à partir des années trente grâce au couple ouvrier lillois Alphonse et Zulma qu'il interprétait avec Line Dariel. Il a laissé un souvenir durable dans la population lilloise.

2 — *Simons*, livre souvenir publié par l'association Toudis Simons en 1999, à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de l'auteur. Désormais désigné par les italiques.

3 — « Dossier Simons » dans *nord* n°6, décembre 1985.